

Commentaire du texte 9 : le pardon, le mal

Thérèse ne donne pas un enseignement théologique sur le pardon, mais comme d'habitude elle va nous parler de son expérience à ce sujet.

1.-Fondements du pardon

Le fondement du pardon se situe dans le Père. Le pardon fait partie intégrante de l'amour de Dieu ; c'est dans son ADN. Nous pouvons l'affirmer parce que Jésus, son Fils, nous l'a révélé. Lui-même a vécu le pardon durant toute sa vie et tout spécialement sur la croix. Dieu pardonne aux hommes leurs péchés ; Dieu me pardonne mes péchés car Dieu est amour et miséricorde par essence dans son être.

L'amitié avec Dieu ne peut donc avoir lieu que si nous communions à son amour et à son pardon. Thérèse relève deux signes qui dévoilent cette conséquence pour nous dans le Notre Père lorsque Jésus nous fait demander : « Pardonne-nous comme nous pardonnons » :

- Le verbe est au présent ce qui en montre la nécessité absolue.
- Il ne nous pardonne pas pour d'autres raisons, comme faire l'oraison ou des pénitences... mais parce que nous pardonnons nous aussi.

2.-Oraison et pardon

Le but de l'oraison est l'union à Dieu. Comme Dieu est amour pardonnant, plus nous serons unis à Dieu dans l'oraison plus nous deviendrons nous-mêmes amour pardonnant. Thérèse nous dit que ce sera même un signe d'authenticité de notre oraison. Ce n'est pas ce que l'on ressent ou pas dans l'oraison qui nous permet de juger de son authenticité mais les signes de vie d'amour dans notre vie. C'est là un principe que toute la tradition chrétienne a toujours enseigné.

3.-Moyens pour pardonner

Thérèse nous prodigue de précieux conseils :

- Faire mémoire, au sens biblique, du fondement du pardon que l'on trouve en Dieu et que le Christ nous révèle.
- L'humilité. Thérèse nous invite à nous remémorer notre propre péché qui offense tant notre Dieu dont l'amour est infiniment pur. Elle nous invite à considérer que nous ne méritons pas le salut que Dieu nous accorde. Après avoir considéré qui est Dieu, ce Dieu d'amour infini, considérons qui nous sommes réellement devant lui : un être créé, fini et pécheur.
- Le détachement de nous-mêmes tout imprégné de la tendresse divine nous rend indifférent aux questions d'estime des autres. C'est l'inverse du rancunier qui s'attribue, consciemment ou non, une certaine importance et une certaine justice.
- Demander à Dieu la grâce de pardonner, car celle-ci n'est pas à notre portée.
- L'oraison et l'eucharistie, comme cela a déjà été signalé.